

Un quartier dans la ville Pentecôte et ses inondations



Photo : Sidonie AMBONGUILAT

L'église qui a "baptisé" le sous-quartier Pentecôte.



Photo : Sidonie AMBONGUILAT

L'école publique de la Balise.



Photo : Sidonie AMBONGUILAT

La canalisation qui annonçait l'arrivée de la route est restée inachevée.

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil/Gabon

PENTECÔTE, à Port-Gentil, c'est d'abord une église qui se décline aussi en "Assemblées de Dieu du Gabon Eglise de la Balise". Mais c'est aussi, pour le commun des Portgentillais, le sous-quartier abritant, dans le 2e arrondissement, la bâtisse qui accueille à ses heures de culte les chrétiens membres de cette congrégation religieuse.

En face de l'église trône l'école publique de la Balise, qui donne des maux de tête aux autorités académiques et aux élèves en saison des pluies, quand sa cour se transforme en lac.



Photo : Sidonie AMBONGUILAT

A quand des fleurs sur ce site ?

Il faut dire que les inondations sont le lot des riverains du bled en saison des pluies, et l'assainissement de cette partie de la ville reste une préoccupation permanente.

Le Programme de développement des infrastructures locales (PDIL) a donné quelques espoirs

aux populations en venant créer ici, il y a quelques années, une canalisation qui semblait annoncer l'arrivée d'une voie secondaire destinée à désenclaver ce sous-quartier. Ce n'était que mirage, ledit programme ayant été arrêté.

La canalisation, inachevée,



Photo : Sidonie AMBONGUILAT

Des caniveaux réclament le curage.

sert toutefois aux populations pour traverser cette partie du quartier sans courir le risque d'être éclaboussé. Au regard du programme des voiries secondaires entamé par les autorités municipales dans d'autres parties de la ville, les habitants de Pentecôte ne désespèrent pas

de voir un jour la leur être prise en compte.

Pentecôte est un quartier fort animé. Il donne sur une voie de circulation principale bien entretenue sur laquelle les automobilistes se donnent à cœur joie. Malheureusement, les eaux de pluies charriées dans ses caniveaux, rare-

ment curés, aggravent un peu plus le phénomène des inondations.

Ici, on trouve toutes sortes de services : laveries, garages, bistrot... On peut noter, çà et là, des velléités d'embellissement du quartier qui, souvent, sont restées sans lendemain. Il en est ainsi de l'abribus, devenu un dépotoir, où se bousculent chiens et malades mentaux pour se protéger des intempéries.

On relève l'existence d'espaces aménagés à fleurir, qui attendent toujours d'accueillir des fleurs ou des arbustes décoratifs.

L'arrivée des élèves de l'école publique, en cette rentrée scolaire, contribue à donner à Pentecôte un air de foire d'empoigne. Pendant neuf mois.